

## Et du verre naquit Cannes-la-Bocca



La verrerie de la Bocca en 1875

"En reconstituant l'histoire de la Verrerie de la Bocca, précise Jean Lechaczynski (président de l'association Florilège pour la promotion du verre contemporain) nous avons compris que ces deux ou trois cabanes de pêcheurs et de paysans du lieu dit La Bocca, ont réellement érigé une

PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE SÉPARE LA NAISSANCE DU PREMIER ATELIER DE LA VERRERIE DE BIOT, EN 1956, ET L'ARRÊT DES FOURS DE LA BOCCA, DERNIÈRE ENTREPRISE QUI ILLUSTRAIT À LA FIN DU 19ÈME SIÈCLE LA TRADITION DU VERRE PROVENÇAL. L'ÉCOMUSÉE DE BIOT CONSACRE UNE EXPOSITION À CETTE VERRERIE QUI FUT LE MAILLON FORT DES PARFUMEURS DE GRASSE.

communauté lorsque Joseph Barthélémy, en 1857, a installé sa verrerie sur le site, attirant à sa suite un monde de potiers, vanniers, bûcherons et transporteurs... La Verrerie disparue, La Bocca est devenue une zone d'activités de la ville de Cannes, aujourd'hui faubourg touristique..."

Si l'exposition montre le rôle primordial qu'a joué cette entreprise de tradition dans le développement du quartier-ouest de Cannes pendant les quelque quarante ans de sa courte existence, elle est aussi un précieux chapitre de l'histoire de la parfumerie du sud de la France.

Diversifiée, en verre blanc et de couleurs, d'abord soufflé puis moulé, la production de Cannes-la-Bocca servait la demande locale concernant le flaconnage, l'emballage et le bouchonnage des produits régionaux, huile et vin : gobelets et verres à pied, carafes, flacons huiliers, tomates et flacons truffes, bonbonnes, dames-jeannes, estagnons clissés sur verre et rempaillés, bocaux à conserves (un verre résis-



Le site de Biot

tant à l'ébullition avait été trouvé). Les *topettes*, petits flacons étroits et allongés, contenaient les sirops destinés aux pharmaciens. Il y avait aussi des bénitiers richement ouvragés (église Ste Marguerite de La Bocca) Mais la verrerie répondait principalement aux besoins des parfumeurs de Grasse, Vallauris, et du Cannet qui fabriquaient de l'eau de fleurs d'orangers, de citron, de lavande, de rose, de bergamote. Contenus dans des flacons parisiens ou vénitiens, transportés dans des caisses garnies de paille tous les objets, étiquetés avec un élégant graphisme, portaient l'appellation : "Verrerie Barthélémy".



Représentation d'une vitrine, © J-P Pagnac.



Cour de la verrerie en 1875, stockage du bois pour alimenter les fours

Bien que les conditions de travail, dans les verreries de l'époque, ne soient pas tendres, les familles Barthélemy-Negrin s'étaient taillé une réputation de "bienfaiteurs" : pas de travail de nuit (sauf pour les équipes d'entretien du four), horaire flexible de 10 heures par jour (!) pour les hommes et 7 pour les femmes, ateliers séparés pour respecter les bonnes mœurs, construction d'une maison au sein de la Verrerie pour un hébergement gratuit, mise en place d'une entraide mutuelle à l'usage des verriers malades et de ceux qui, trop âgés, aspiraient à la retraite. En 1891, le personnel comprenait 3

contremaîtres, 32 ouvriers verriers (principalement d'origine piémontaise car la main-d'œuvre locale était peu abondante) et 36 gamins qui cueillaient le verre. La législation interdisait leur emploi avant l'âge de 12 ans mais beaucoup commençait l'apprentissage avant la date requise.

La production demeura longtemps inchangée. Toutefois, à partir de 1875, la concurrence des verreries industrielles du Gard et de la Loire qui entraînaient dans une production de verre en masse faisant chuter les prix, devint trop pesante. De nouveaux efforts de création (1894 : une belle



Collection de la Parfumerie Molinard

cloche à fleurs est proposée aux horticulteurs de Nice) et une location consentie en 1897 pour 15 ans à la Verrerie lyonnaise Mondet et Cie furent inutiles... Ce repreneur de la dernière chance déposa son bilan le 4 août 1898.

Il fallut plus de cinquante ans avant qu'Eloi Monod, avec beaucoup d'audace, rallume les fours à la Verrerie de Biot. La route du verre était réouverte n



## Compositions

### Verre noir des bouteilles

Sable de la Bocca, sulfate de soude, spath-fluor, arcs noirs (débris de verre), calcaire de Nice, manganèse, coke.

### Verre blanc

Sable de Fontainebleau, sulfate de soude, nitrate, arcs blancs, manganèse, soufre, ajout d'arsenic pour neutraliser la couleur violette amenée par le manganèse.

### Verre bleu

Ajout de 2 kg 200 de safre (oxyde potasse).

### Verre rouge

Emploi de l'or

### Et du Verre naquit Cannes-la-Bocca

Exposition ouverte jusqu'au 15 janvier 2006. Ecomusée du Verre. Chemin des Combes. 06410 Biot. Tél : 04 93 65 03 00

Responsable :

Caroline Dupont-Bauverie

E-mail :

ecomusee@verrieriebiot.com